

Sérénité

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

1. "Un pas de plus"
2. Être purement soi-même
3. Respirer le Silence
4. Échos d'un voyage en Palestine
5. Mes désirs et mes envies
6. "La Vie est belle" - Etty Hillesum
7. "IL Vient"!
8. Vie du Mouvement

2014 / 4

Un pas de plus

Nous plantons les graines qui un jour pousseront...

Nous fournissons le levain qui produira des effets
au-dessus de nos capacités...

Nous ne pouvons tout faire et le comprendre
nous apporte un sentiment de libération.

Cela nous permet de faire quelque chose
et de le faire bien...

Ce n'est peut-être pas fini mais c'est un début,
un pas de plus sur le chemin...

Nous sommes des ouvriers, pas des maîtres artisans...

Nous sommes les prophètes d'un futur qui
ne nous appartient pas.

Mgr Oscar ROMERO

Être purement soi-même

“QUAND NOUS SERONS PUREMENT NOUS-MÊMES À NOTRE PLACE DANS LE RÉEL AU-DELÀ DU FAIRE ET DU PARAÎTRE, HORS DES PLAISIRS ET DES SOUFFRANCES, DES DÉSIRS ET DES PROJETS, DES SOUCIS ET DES ANGOISSES, NOUS PARTAGERONS LA JOIE D'ÊTRE AVEC L'ENSEMBLE DES VIVANTS QUI DÉPASSENT L'APPÉTIT DE VIVRE, CES ÉCHOS DE VOTRE BONHEUR, PÈRE.”

Cette courte prière de Marcel Légaut est le centre et le sommet d'une prière plus longue. Après avoir décrit notre condition humaine, laquelle se situe à mi-chemin entre réalités éphémères, comme être sujets au malheur, et réalités constantes, comme être appelés à être, Légaut en arrive à formuler ce qui lui apparaît le but de la vie: **être purement soi-même.**

Peut-être certains se récrieront. Le but de la vie n'est-ce pas d'aimer? Certes, mais l'observation du réel nous le montre avec clarté: nous ne pouvons aimer en vérité qu'en étant profondément nous-mêmes. Tant de choses nous empêchent d'aimer et faute d'exister font de nous des esclaves.

Si Jésus a toujours aimé en n'importe quelle circonstance, c'est parce qu'il suivait la voix de sa conscience qu'il appelait d'une manière très précise la volonté de Celui qui l'a envoyé. Ce qui le rendait libre, c'est qu'il n'a pas cherché ce qui lui plaisait, mais bien toujours la volonté de son Père. C'était cela sa nourriture et sa joie. Comme nous, il a connu des élans, des joies, des projets, comme nous, il a connu aussi des angoisses, des souffrances, mais toujours ce qui lui donnait de vivre sans être détourné de lui-même et de sa mission, c'était la volonté de son Père.

J'aime ce passage de l'Évangile où Jésus nous dit son expérience: *“Comme le Père m'a aimé, moi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme en observant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour. Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite”* (Jean 15, 9-11).

Les commandements de Jésus ne sont pas arbitraires. Ce que Jésus nous demande c'est d'être fidèle à ce qu'il y a de plus précieux en nous: être image de Dieu. Jésus est venu nous éveiller à ce mystère. Mais pour le vivre en vérité, il nous faut dépister le désir de paraître et refuser une vie où le plaisir seul oriente nos choix.

Comme Jésus, nous avons à remettre entre les mains du Père nos désirs, nos projets, nos soucis et nos angoisses pour retrouver chaque fois ce que le Père désire. Ce n'est pas renoncer à la vie. Au contraire, c'est la seule manière d'être vraiment vivant et devenir capable de donner sa vie. Jésus disait: *“Ma vie nul ne la prend, c'est moi qui la donne.”* (Jean 10, 18). >>



Telle une promesse de Vie, la petite fille ouvre les mains pour recevoir l'Eau pure.

**“QUE NOTRE PAROLE DANS SA VÉRITÉ, PAR SON ACTION
SUR NOUS, AFFERMISSE NOS PAS SUR LE CHEMIN DE L'ÊTRE...”**

>>

En parlant ainsi, Jésus manifestait sa joie d'être. Nous aussi, nous avons à goûter cette joie en nous. C'est par elle que nous sommes images vivantes de Dieu. C'est elle qui nous donne de porter un fruit qui demeure. C'est elle qui crée en nous une source de force qui prodigue la vie.

Pour le croire en vérité malgré tout ce qui le nie, Légaut

demande à Dieu: *“Donnez-nous la force de porter en votre présence nos misères dans la dignité, notre grandeur malgré nos pauvretés.”*

La volonté de Dieu est le grand trésor que nous avons à découvrir toujours plus. Ce n'est pas un fardeau. Écoute ce qu'une femme profondément chrétienne disait à son amie malade,

elle aussi très chrétienne: *“Je ne prie pas pour ta guérison. Je demande à Dieu que tu puisses vivre la précarité de ta vie et que par ta maladie s'accomplisse l'œuvre de Dieu parmi nous.”* Et son amie de lui répondre: *“Je communie à ta prière que souvent je fais mienne.”*

Sébastien Falque

Respirer le silence

Le Silence n'est pas une consigne, une discipline que l'on s'impose. Le Silence est quelqu'un que l'on regarde, en qui l'on vit, quelqu'un que l'on respire et dont la présence, justement suscite continuellement l'émerveillement et le respect.

Il est de toute importance pour nous que chaque jour nous découvriions un chemin tout neuf et un Dieu tout neuf. Il y a en nous un certain niveau de recueillement, où justement, à notre manière, nous nous émerveillons, et nous demeurons suspendus à une Présence que, sans la connaître jamais,

nous reconnaissons toujours. Il est donc de première nécessité, si nous voulons rejoindre les savants dans leur admiration, les artistes dans leur enthousiasme, les héros dans leur ferveur, les alpinistes ou les plongeurs des grands fonds dans leur inépuisable découverte, il est nécessaire que, chaque jour, nous nous donnions un moment pour regarder, pour écouter, pour admirer, pour nous reposer, pour nous recréer dans cette Présence bien-aimée dont la joie ne s'épuise pas.

M. Zundel



Échos d'un pèlerinage en Palestine



En 2009, j'avais enfin l'occasion de découvrir la Palestine, cette terre et ces habitants qui nous parlent de Jésus et de l'Évangile. Je participais à un pèlerinage mené par Henri Weber, un confrère et ami, comme moi ancien aumônier des mouvements sociaux. Quand il était aumônier national du Mouvement Ouvrier Chrétien, il avait participé à un voyage de découverte de la situation des Palestiniens en Israël. Cette découverte l'avait douloureusement marqué. Les pèlerinages qu'il menait reposaient sur **trois piliers**: la méditation de textes bibliques là où la tradition situe la scène – la découverte de ce pays déchiré depuis plus de soixante ans entre anciens habitants et ceux qui, après la tragédie de la Shoah, y trouvaient une terre – l'amitié entre pèlerins animés par des convictions parfois diverses, mais cherchant ensemble un souffle qui fasse vivre.

Cette année, je souhaitais revivre cette expérience. Première surprise: Henri, touché par l'âge et dans sa santé, avait participé à toute la préparation, mais n'était pas présent. Et j'ai découvert avec émerveillement qu'il avait mis en place une équipe, faisant confiance aux laïcs, aux femmes. Il y avait, en Belgique, Marie-Madeleine et Pol qui assuraient toute l'administration, et, durant le pèlé, Geneviève et Jacques qui nous guidaient et nous animaient. Dans les méditations quotidiennes de Geneviève, je retrouvais l'écho des notes d'Henri, mais traduites dans la bouche d'une femme, et enrichies de toute son expérience et d'une foi vécue en profondeur. Nous nous souviendrons tous de ce "cinquième évangile" qu'elle évoquait constamment. On connaît les quatre premiers, mais il y a ce cinquième que chacun doit écrire dans sa propre vie avec les mots

évangéliques et avec son histoire et ses recherches propres. C'est, vécu par des personnes et par des communautés, que l'Évangile prend toute son importance et son actualité.

Grâce à de nombreux contacts noués par Henri, nous avons perçu la difficulté du "vivre ensemble" dans ce pays. Au cœur de Jérusalem, nous avons pu prier avec les Juifs au Mur des Lamentations et glisser comme tant d'autres nos intentions de prière entre les moellons. Mais c'est au-dessus de ce même lieu que les Musulmans se retrouvent dans deux des mosquées principales de leur religion, et à quelques pas que les Chrétiens prient dans leurs églises. Jamais un mur ne pourra résoudre les problèmes de cette difficile cohabitation. Pourtant, logeant à Bethléem, en territoire palestinien, nous avons dû, à chaque passage vers Jérusalem, faire l'expérience du franchissement, pas toujours si facile, de ce mur en construction, isolant et morcelant le territoire attribué par l'ONU aux Palestiniens. Et la vue des miradors jalonnant ce mur nous faisait froid dans le dos.

Nous avons entendu les cris des Palestiniens en butte constamment aux restrictions de leurs déplacements. Nous avons écouté ce professeur de musique et son fils retrouvant les accents des exilés du Premier Testament pour pleurer sur Jérusalem, cette ville si proche, mais pour eux inaccessible... Nous avons vécu l'accueil tellement généreux des Palestiniens vivant depuis trois générations dans ces camps de réfugiés, après la destruction de leurs villages... Nous avons été émerveillés par ces jeunes, retrouvant dans la danse la fierté de leur culture propre et par ces femmes produisant un artisanat de grande qualité. Et vous comprenez que, quelques mois après notre retour, les échos des roquettes et des bombardements de la guerre actuelle résonnent douloureusement dans nos âmes...

Enfin, il y a la joie de redécouvrir ce pays que Jésus a parcouru et qui lui a fourni le concret de ses paroles. Henri nous avait prévenus avec son humour habituel: Les guides vous diront partout "C'est ici que..." Peut-être! Plusieurs sites revendiquent certains épisodes...

>>



Jérusalem

>>

La seule chose sûre serait cette pierre que Jésus n'avait pas où reposer la tête!!" Pour moi et pour beaucoup, ce n'est pas dans les grandes basiliques que j'ai retrouvé le souffle de l'Évangile. Des bâtiments trop grands, trop riches... Des juxtapositions parfois difficiles des différentes confessions chrétiennes... Mais de nombreux sites nous ont enchantés. Dans la ville chrétienne de Taybeh, il y avait cette ancienne maison palestinienne gardant l'ambiance que Jésus a dû vivre, avec sa salle commune et en-dessous la place pour les animaux. Des religieuses y ont rassemblé un filet, divers grains, du levain, de la monnaie et tous ces objets de la vie quotidienne que Jésus savait si bien observer, pour en faire la "Maison des Paraboles"... Il y avait cette montée vers le Mont Thabor où les apôtres auraient perçu le Christ transfiguré...

Au mont des Béatitudes, nous avons pu retrouver le souffle de ce cri lancé par Jésus: "En avant (Sœur Emmanuelle dirait "Yalla") les pauvres, les doux, les miséricordieux..." Il y eut ce grand moment de marche et de recueillement dans ce décor fabuleux du désert de Judée... Au jardin des oliviers, nous avons pu évoquer cette nuit terrible où le Christ a choisi d'aller jusqu'au bout de sa mission... Et le pèlerin a connu son point culminant dans l'Eucharistie célébrée au bord du lac de Génésareth. Il avait fallu trouver un prêtre pour la présider, mais c'est chacun des participants qui apportait et commentait le texte biblique qui l'avait marqué durant ce voyage.

Une expérience tellement riche que chaque pèlerin voudrait partager et qu'on souhaiterait à chaque chrétien et à tous les hommes en quête du sens à donner à sa vie.

José VANDE PUTTE, conseiller spirituel.

Mes désirs et mes envies



Dans son livre "**La fin de Vie, une aventure**", Lydia Müller nous guide au travers des étapes de la fin de notre vie. Bien que je ne sois pas encore, comme de nombreux d'entre vous, à ce stade final, j'ai été interpellé par cette affirmation: "*L'enjeu majeur de la fin de vie rencontre ma faim de vie: me nourrir en étant à l'écoute de mes besoins, en accomplissant mes envies, ce qui me met en vie!*"

J'entends souvent dire: "*Vous, les retraités, profitez de la vie!*" Cela me questionne: Qu'est ce qui me maintient en vie? Quelles en-vies ai-je à accomplir pour avoir plus de vie en moi? Quelle faim de vie m'habite dans ces dernières années de mon existence? (les plus nombreuses possibles).

"*Le Seigneur comblera tous les désirs de ton cœur*" m'affirme le psaume 37,4. Le Seigneur les comblera si je lui ouvre ces désirs, car c'est Lui qui les a placés dans mon cœur profond et ils me donnent vie. Suis-je à l'écoute de ce que me dit le Seigneur dans ma rencontre avec Lui, dans sa présence en moi par Son Esprit? Avoir faim de vie n'est-ce pas d'abord découvrir ces désirs profonds en moi? Et ensuite me demander comment réaliser, avec son aide, ces désirs de proximité, de relations chaleureuses, de joie profonde dans mes relations avec mes proches, les autres et avec Lui? Ces envies qui donnent tant de sens à mon existence.

Bien sûr que mes envies doivent être confrontées avec la réalité, avec les limites de mon âge, la maladie, la perte de mes proches. Je puis me lamenter sur ce que je ne peux plus faire, sur ceux que j'ai perdus. Mais je puis aussi être reconnaissant pour ce qui me reste de santé, de possibilités et accueillir cela comme un cadeau. J'ai en effet le choix sur la manière dont je vais vivre mes incapacités et limites.

Je vous invite à prendre du temps pour vous poser aussi ces questions. Et, pourquoi pas, consacrer une réunion de Vie Montante au partage de vos envies, de ce qui vous garde en vie, et ainsi, peut-être, être contagieux pour les autres!

Robert Henckes, Votre président.

"*La fin de Vie, une aventure*" Lydia Müller (Dervy 2012)

“La vie est belle”

Etty Hillesum

Lorsqu'il m'arrive de citer le nom d'Etty Hillesum, la réplique est toujours la même: “c'est trop triste...”

Les commémorations des deux guerres, m'ont amenée à chercher qui était cette jeune femme dont je ne connaissais presque rien. Le journal et les lettres qu'elle nous a laissés m'ont permis de découvrir une personne exceptionnelle, douée d'une grande intelligence et d'une volonté exemplaire de vaincre les difficultés inhérentes à sa vie. J'ai surtout découvert combien Dieu était présent dans la vie de cette jeune juive hollandaise née en Zélande en 1914 et décédée à Auschwitz fin novembre 1943.

Les nuances de sa réflexion, sa vision de l'histoire et du judaïsme, son évolution constante vers une forme d'existence tout entière opposée à la haine, sont un exemple pour tous. Elle se nourrit de la lecture de la bible et des grands auteurs: Rilke, Dostoïevski...

Voici quelques extraits de son journal écrit de 1941 à 1943:

L'amour du prochain est comme une prière élémentaire qui vous aide à vivre.

Une fois que cet amour de l'humanité a commencé à s'épanouir en vous, il croît à l'infini.

Il règne ici (au camp) une pénurie d'amour et moi, je m'en sens étonnamment riche.

C'est une époque qui nous invite à mettre en pratique: “aimez vos ennemis!”



“La force essentielle consiste à sentir au fond de soi, jusqu'à la fin, que la vie a un sens, qu'elle est belle”

Bien sûr, c'est l'extermination complète! Mais subissons-la au moins avec grâce.

On est devenu un être marqué par la souffrance, pour la vie. Et pourtant cette vie, dans sa profondeur insaisissable, est étonnamment bonne.

Je veux me planter au milieu de ce que les gens appellent des “atrocités” et dire et répéter: “La vie est belle.”

Je me sens capable de porter ce bloc d'histoire sans succomber sous le poids.

Tout instant de la vie où l'on manque de courage est un instant perdu.

Je trouve la vie pleine de sens, malgré tout. Elle est si “intéressante” à travers toutes les épreuves.

Prier, je pourrai toujours le faire, même dans le lieu le plus exigu.

Si j'aime les êtres avec tant d'ardeur, c'est qu'en chacun d'eux j'aime une parcelle de Toi, mon Dieu.

Si l'on doit connaître une mort affreuse, la force essentielle consiste à sentir au fond de soi, jusqu'à la fin, que la vie a un sens, qu'elle est belle.

Le seul geste de dignité humaine qui nous reste en cette époque terrible: s'agenouiller devant Dieu.

Ma vie n'est qu'un long dialogue avec Toi, mon Dieu.

Que ces quelques phrases puissent nous aider à vivre en dialogue avec Dieu et à aimer plus profondément tous nos frères, de quelque race, origine ou religion qu'ils soient!

Propos recueillis par **S. Wollaert** dans “Une vie bouleversée, suivi de lettres de Westerbork” Etty Hillesum aux éditions POINTS

Il vient...



Ce n'est pas pour rien que recommandation est faite aux serveurs que nous sommes de veiller, de nous souvenir des Paroles du maître...: il n'a pas disparu, il reviendra, il aimerait nous retrouver à notre juste place! Son retour: quand? comment? C'est le temps de la vigilance qui n'est pas liée au quand et au comment, elle est simplement la vie qui se nourrit de la fidélité à l'accomplissement de la tâche fixée par le maître... **La foi habite l'absence.**

Jésus vient et revient à nous de mille manières: dans notre travail, notre service, notre engagement, avec Lui, au milieu de son peuple tout entier. Dans la recherche de la vérité et la justice, dans notre participation à la prière commune, aux célébrations, dans la rencontre de nos frères et sœurs... Dans le soutien des plus faibles, des sans-voix... Dans l'écoute des détreesses et de tous les accidents de parcours... Il vient, il est là... Que de fois nous le cherchons ailleurs... alors que sa présence intime nous frôle dans le quotidien.

Parfois, les fissures du doute nous éprouvent, l'obscurité nous aveugle et le but initial de notre service devient machinal dans une sorte d'activisme sans cœur et sans âme... Nous accomplissons des merveilles pendant un certain temps, nos commencements débordent de générosité, appuyés sur notre propre énergie, mais vient l'usure dans le temps, l'usure de la motivation et tout d'un coup nous baissons les bras. A quoi bon? Nous ne laissons pas le Seigneur devenir maître de nos esprits, nos cœurs et toute notre vie.

Il vient dans les crises, les difficultés, les événements... Parfois il vient avec sa résurrection dans les réalités heureuses qui donnent vie et joie, qui ouvrent à un plus grand espoir, une plus grande paix et plus de justice. D'autres fois il vient avec sa passion et sa mort... La fidélité dans la vigilance est autre chose que des souvenirs, c'est un courage qui parle au futur.

La foi n'élimine pas les questions, elle ne remplace pas le doute, elle l'habite.

Il vient... Dieu se fait événement dans notre vie au quotidien!

*À partir des notes de la Bible des Communautés chrétiennes.
Avent - Cliniques St Luc et Centre Œcuménique.*

Vie Montante...

**vous invite à sa Fête des retraités
le jeudi 23 octobre 2014 à 15h**
**EN LA CATHÉDRALE DES SAINTS MICHEL ET GUDULE
À BRUXELLES**

**Abraham, Esther, Pierre,
Marie-Madeleine et les autres...**

Concert spirituel

Sur les pas des témoins de la Bible



Textes, musique et interprétation: **GPS TRIO**
Philippe Goeseels - Grazia Previdi - Béatrice Sepulchre

Rappel VMI:

La 8^{ème} rencontre internationale se tiendra à La Pairelle (Namur) **du 14 au 19 octobre 2014**. Il s'agit d'un moment important pour le mouvement et les aînés "dans un monde en mutation".

Le jeudi 16 octobre à 16h, une Eucharistie d'action de grâce sera concélébrée en la cathédrale St Aubain à Namur. Ensuite, un drink festif permettra aux participants de rencontrer les congressistes et les amis. Invitation cordiale à tous!



Journée d'envoi à Jambes, le 25 août 2014



64 responsables et/ou membres se sont réunis à Jambes pour la présentation de la brochure 2014-2015, intitulée Baptisés et envoyés vers...

Robert Henckes, notre président, adressa un mot de bienvenue à chacun et ajouta que c'était une démarche à faire ensemble. Ensuite, José Vande Putte, conseiller spirituel national, présenta la brochure. Il attira d'abord l'attention sur les photos de la première et de la quatrième de couverture. Avec la médiation de Marie, nous sommes en marche avec notre situation de personnes retraitées, dit-il.

Après avoir rappelé les changements positifs apportés par le Concile Vatican II, José nous invita à réfléchir sur les différents chapitres du thème. Par les dons reçus, nous sommes

tous envoyés avec nos forces et nos faiblesses mais dans la solidarité et le partage et cela au service du monde.

L'arrivée du Pape François changea les mentalités d'une Eglise accidentée et malade de se centrer sur elle-même.

Les quelques changements apportés à la brochure furent expliqués par Christian Liebenguth, responsable diocésain, qui insista, entre autres, sur l'encadré "Comment vivre et témoigner". Ce n'est pas une question, dit-il, mais un devoir. Il fit aussi remarquer qu'il y avait un 7^{ème} chapitre.

L'après-midi fut animé par Michel Van Welkenhuizen, diacre permanent et responsable de groupe. Il proposa un enseignement sur la façon de mener une réunion. Voici quelques points importants :

- Il y a plus en groupe que dans le groupe. L'influence du responsable et/ou des membres se distribue.
- La réunion: elle a différentes formes et phases. C'est une transmission d'informations et une prise de décisions.
- Le rôle de l'animateur est de mettre en oeuvre tous les moyens possibles pour que la réunion atteigne les objectifs fixés. L'animateur peut être directif sur la forme mais pas sur le contenu. Le tour de table, pour donner la parole à chacun, peut servir d'outil pour faire parler tous les membres mais ne doit pas être systématique.

Après cette agréable journée ensoleillée, chacun s'en alla avec de nombreuses idées nouvelles à mettre en pratique.

S.Wollaert

Correspondants diocésains:

Bruxelles - Brabant Wallon: Ch. Liebenguth, tél. 02 420 74 15 - Liège: S. Paquet, tél. 04 388 21 83 - Namur: M. Balon-Perin, tél. 081 22 30 99
Tournai: M. Van Derheyden, tél. 064 22 61 80 - Luxembourg: C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.